



UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR
FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE
BP 5005 Dakar - SENEGAL

Souleymane Gomis
Maître assistant
Tél. (00221) 77 573 90 34
E-mail : mandiacou@hotmail.com

Les Elites intellectuelles face aux réalités de la démocratie au Sénégal

Le rôle des élites

Au nom de quoi les intellectuels ont-ils quelque chose à dire ou à faire en politique ? Il y a une interrogation sur le fondement du rapport des intellectuels à leur engagement dans la société. Il faut à mon avis réaffirmer le souci de ne pas séparer l'exercice de l'acte intellectuel d'une réflexion sur ses conditions et ses limites.

Qu'est-ce qu'un intellectuel ?

L'intellectuel n'est pas le poète, l'écrivain ou le philosophe en tant que tel. Bien plus, on ne peut pas l'être tout le temps et tout entier. Il s'agit plutôt d'une part de nous-mêmes qui non seulement nous détourne de nos tâches habituelles, mais nous retourne ensuite vers le monde pour y participer. Un intellectuel est un homme ou une femme ayant pour activité le travail de l'esprit, C'est une personne engagée dans la sphère publique par ses analyses, ses points de vue sur diverses questions. C'est en fait

quelqu'un qui défend des valeurs justes et dispose d'une forme d'autorité. Donc quelqu'un de responsable. L'intellectuel pour A Cartault est « *celui qui met l'intelligence au service de toutes les autres facultés, qui s'efforce de la porter en lui à son développement le plus normal et le plus complet, qui l'emploie à la recherche désintéressée du vrai par l'application rigoureuse des méthodes scientifiques.* »

La naissance de l'intellectuel

Le terme « intellectuel » est né avec l'Affaire Dreyfus en France. D'aucuns affirment qu'il daterait même de l'Égypte pharaonique et d'autres de la Grèce antique. Cependant nous l'entendons ici dans son sens le large. L'intellectuel n'est pas nécessairement un académicien ou une académicienne, et sa définition n'a rien de sociologique. Il s'agit de toute personne qui, du fait de sa position sociale, dispose d'une forme d'autorité et la met à profit pour persuader, proposer, débattre, permettre à l'esprit critique de s'émanciper des représentations sociales.

Dans l'affaire Dreyfus¹, l'intellectuel signifie quelqu'un qui s'engage dans la sphère publique pour défendre des valeurs. C'était le cas par exemple de Voltaire défendant Calas, Emile Zola et Octave Mirbeau s'engageant pour le capitaine Dreyfus, Jean-Paul Sartre et Pierre Vidal-Naquet dénonçant la torture en Algérie, c'est aussi le cas de Michel Foucault luttant pour les droits des prisonniers et Pierre Bourdieu pour ceux des chômeurs, ou encore Noam Chomsky lorsqu'il stigmatise la politique étrangère des Etats-Unis. On pourrait dans le même élan, citer quelques cas de figures d'intellectuels dans notre pays. Il s'agit en

¹ L'**affaire Dreyfus** a pour origine une erreur judiciaire¹ sur fond d'espionnage et d'antisémitisme, dont la victime est le capitaine Alfred Dreyfus (1859-1935), français et alsacien d'origine, de religion juive. Cette affaire a bouleversé la société française pendant douze ans, de 1894 à 1906. La révélation de ce scandale, dans « J'Accuse...! », un article d'Émile Zola en 1898, provoque une succession de crises politiques et sociales uniques en France.

l'occurrence de Cheikh Anta Diop luttant pour la reconnaissance et le rétablissement des droits des peuples d'Afrique dominés, du Professeur Boubou Diop pour les droits des démunis, de Amadou Makhtar Mbow bataillant pour l'instauration des Etats démocratiques en Afrique et au Sénégal en particulier et enfin de Mme Penda Mbow décriant l'arrogance et la violence politique dans notre pays

Selon Blanchet : *« l'intellectuel est d'autant plus proche de l'action en général et du pouvoir qu'il ne se mêle pas d'agir et qu'il n'exerce pas de pouvoir politique. Mais il ne s'en désintéresse pas. En retrait du politique, il ne s'en retire pas, il n'y prend point sa retraite, mais il essaye de maintenir cet espace de retrait et cet effet de retirement pour profiter de cette proximité qui éloigne. Il s'installe précairement comme un guetteur qui n'est là que pour veiller, se maintenir en éveil, attendre par une attention active où s'expriment le souci de soi-même et le souci des autres. »*

L'intellectuel n'est absolument pas un spécialiste de l'intelligence, au sens où « l'intelligence » serait une ruse de l'esprit qui consisterait à faire croire qu'on en sait plus qu'on n'en sait. Au contraire l'intellectuel connaît ses limites. Il est également l'obstiné, l'endurant, même si par moment l'histoire le balaie.

Edward W. Said dira à ce propos que *« L'intellectuel n'est ni un pacificateur ni un bâtisseur de consensus, mais quelqu'un qui engage et qui risque tout son être sur la base d'un sens constamment critique, quelqu'un qui refuse quel qu'en soit le prix les formules faciles, les idées toutes faites, les confirmations complaisantes des propos et des actions des gens de pouvoir et autres esprits conventionnels. Non pas seulement qui, passivement, les refuse, mais qui, activement, s'engage à le dire en public »*. (Edward W. Said, *Des intellectuels et du pouvoir*, Seuil, Paris, 1996.)

En somme, on peut dire que l'intellectuel est un homme ou une femme autonome, responsable et engagé(e) dans sa société. C'est une personne autonome dans sa manière de penser, de voir et d'agir ayant un

sens élevé de la responsabilité et engagé dans toutes les luttes contre les diverses formes d'injustice sociale, politique, économique etc.

L'intellectuel dans son temps

Les intellectuels se sont reconnus comme tels à la fin du 19^e siècle, lors de l'affaire Dreyfus. Le terme avait alors des connotations de dérisoire, de diffamation, l'intellectuel étant mis du côté de l'irresponsabilité. Ces intellectuels avaient fait leur la cause de Dreyfus. L'étonnant réside dans leur action collective, alors qu'ils revendiquaient la singularité. Prit naissance ici un universalisme individualiste, c'est-à-dire une capacité de penser de soi-même au nom des valeurs jugées universelles. Le grand sociologue français Emile Durkheim déclare à ce titre que « *nous ne nous reconnaissons aucun privilège supérieur, mais nous prétendons exercer notre droit d'hommes et parler au nom de la seule raison, une raison que nos habitudes professionnelles nous ont fait métier de servir.* ».

L'intellectuel dans la société contemporaine

L'on dit que l'intellectuel est passé de mode parce qu'il continue à se soucier de l'universel à un moment où la totalité comme système a révélé son pouvoir répressif. L'intellectuel doit être situé dans la dialectique de la dispersion et du rassemblement, dans la dialectique du signe et de l'acte. L'étymologie du mot intellectuel « *inteligere* », tout en renvoyant au « *logos* » (parole), pointe le rassemblement en soi de ce qui est dispersé, mais en tant qu'il doit resté dispersé. Les deux pôles de la vie de l'esprit seraient d'une part la dispersion et la tolérance, d'autre part le besoin de se rassembler, de se fixer, de trouver quelque part la sécurité d'un lieu. Il y a là un double mouvement qui ne s'unifie pas mais que l'intelligence s'efforce de maîtriser.

Une deuxième tension est celle du signe et de l'acte. Il faut récuser la dichotomie qui sépare radicalement la théorie et la pratique, et

reconnaître à l'intellectuel la capacité d'intervenir lorsqu'il est convaincu de la justesse de sa cause.

Qu'est-ce qu'une élite et quel est son rôle en Afrique et au Sénégal ?

En effet, une élite est composée d'intellectuels de haut niveau, d'artistes, de leaders d'opinion et de leaders religieux. Selon la guinéenne Kadiatou Diallo, économiste du développement il existe presque conventionnellement en Afrique trois catégories d'élite dont une première catégorie qui se contente « *d'observer la situation, la subir sans entreprendre une quelconque action pour agir en vue de contribuer au changement* », une seconde catégorie qui « *contribue à sa façon au développement à travers son expertise, ses conseils et orientations et enfin une troisième et dernière catégorie qui est celle qui a infiltré l'appareil d'Etat et constitue un noyau dur et nocif* ».

C'est cette dernière catégorie d'élite qui est au cœur de la conception, de l'orientation, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation des politiques, programmes et projets de développement dans nos différents pays d'Afrique. Une position sociale qui confère à ce groupe d'individus dénommé « *élite intellectuelle* » une certaine légitimité aux yeux des masses populaires ; donc des pouvoirs de décision, de répression, parfois même des pouvoirs de donner la mort etc.

La légitimité de l'intellectuel et ses limites

D'où provient alors le pouvoir que l'intellectuel s'arroge de porter un jugement sur de choses pour lesquelles il se décide en principe sans plus de compétences que le plus simple citoyen ? Très souvent c'est au nom de la notoriété acquise par une notoriété qui n'a rien à voir avec ce qu'il prétend juger. Cette prise de position n'est pas tout à fait déraisonnable, cependant

il n'y a pas de réussite sans que celle-ci ne mobilise un pouvoir de compréhension universel.

Il arrive que des intellectuels s'engagent sans qu'ils ne fassent preuve de patience et de rigueur qu'exigent leur statut et leurs travaux. Ils font comme si l'exigence dans le domaine du politique par exemple pouvait s'affranchir de toutes règles, de toutes méthodes sans lesquelles pourtant il n'y a pas de connaissances ni de savoirs mais plutôt des opinions. Blanchet dit à ce propos que « *l'on est si sûr d'avoir raison dans le ciel qu'on congédie non seulement la raison dans le monde, mais le monde de la raison.* »

Pour finir, je dirai que les élites intellectuelles africaines et sénégalaises en particulier demeurent critiques et doivent pour construire ou consolider la démocratie s'accorder fondamentalement sur la défense des principes universels de justice, de vérité et d'éthique. Elles doivent avant tout être soucieuses de défendre des causes justes, fût-ce à leurs risques et périls. Les élites intellectuelles sénégalaises d'aujourd'hui ont pour rôle d'éclairer et d'assister les masses populaires et se comporter à l'image de celles de leurs aînés de l'époque coloniale comme éléments avant-gardistes du développement de leur société. L'on constate malheureusement de nos jours que le Sénégal compte plus « d'élites intellectuelles alimentaires » qu'autre chose.